

***Mein Kampf* : le tournant de 1930 :**

De la « démocratie germanique » à « l'État totalitaire »^[1]

Thierry Feral

<i>Mein Kampf</i> , vol. 1 Éditions de 1925, 1928, pp. 364-365	<i>Mein Kampf</i> , en un seul volume Édition de 1930 et suivantes, pp. 378-379
<p>Concernant les questions mineures de même que les question majeures, le Mouvement défend le principe <i>d'une démocratie germanique : élection du chef, mais autorité absolue de celui-ci.</i></p>	<p>Concernant les questions mineures de même que les questions majeures, le Mouvement défend le principe <i>de l'autorité absolue du chef, associée à la plus entière responsabilité.</i></p>
<p>Les conséquences pratiques de ce principe dans le Mouvement sont les suivantes: Celui qui a pour charge de présider en titre une section locale est <i>élu</i>, et lui seul a alors la responsabilité du pilotage de celle-ci. Les cellules dans leur totalité sont sous son autorité et lui, à l'inverse, n'est sous l'autorité d'aucune cellule.</p>	<p>Les conséquences pratiques de ce principe dans le Mouvement sont les suivantes: Celui qui a pour charge de présider en titre une section locale <i>est promu à cette fonction par le chef de l'échelon immédiatement supérieur</i>, il a la responsabilité du pilotage de la section locale. Les cellules dans leur totalité sont sous son autorité et lui, à l'inverse, n'est sous l'autorité d'aucune cellule..</p>
<p>Il n'y a pas des cellules afin de voter, mais uniquement pour travailler. Le travail est réparti par le responsable du pilotage, celui qui préside en titre.</p>	<p>Il n'y a pas des cellules afin de procéder à des votes, mais uniquement des cellules où l'on travaille. Le travail est réparti par le responsable du pilotage, celui qui préside en titre.</p>
<p>Le même principe vaut pour l'organisation qui se situe à l'échelon immédiatement supérieur, l'arrondissement, la circonscription ou le district.</p>	<p>Le même principe vaut pour l'organisation qui se situe à l'échelon immédiatement supérieur, l'arrondissement, la circonscription ou le district.</p>
<p>Toujours, <i>le président en titre est élu</i>, mais par là même aussi investi des pleins pouvoirs et d'une autorité sans limites.</p>	<p>Toujours, <i>le chef est installé dans sa fonction par la hiérarchie</i>, et en même temps investi des pleins pouvoirs et d'une autorité sans limites.</p>
<p>Et la même chose vaut enfin pour ce qui est de la direction de l'ensemble du Parti. <i>Le président est élu</i>, mais c'est lui qui est le chef exclusif du Mouvement. Tous les types de comités sont sous son autorité et non lui sous l'autorité des comités. Il prend les décisions mais par là même en porte aussi</p>	<p><i>Seul, en raison de la législation sur les associations, le Chef pour l'ensemble du Parti est élu lors de l'assemblée générale de ses membres.</i> Mais il est le chef exclusif du Mouvement. Tous les types de comités sont sous son autorité et non lui sous l'autorité des comités. Il prend les décisions</p>

<p>la responsabilité sur ses épaules.</p> <p>Dans la mesure où il aurait violé les principes du Mouvement ou mal servi ses intérêts, les adhérents du Mouvement ont, à l'occasion du forum en vue d'une nouvelle élection, toute latitude pour lui demander des comptes, le démettre de sa charge. C'est alors l'homme nouveau le plus capable qui seul prend sa place, certes avec la même autorité, mais aussi la même exigence de responsabilité.</p> <p>C'est une des tâches suprêmes du Mouvement que d'ériger ce principe en un impératif, non seulement dans ses propres rangs, mais également pour l'État dans sa globalité.</p>	<p>mais par là même en porte aussi la responsabilité sur ses épaules.</p> <p>Dans la mesure où il aurait violé les principes du Mouvement ou mal servi ses intérêts, les adhérents du Mouvement ont, à l'occasion du forum en vue d'une nouvelle élection, toute latitude pour lui demander des comptes, le démettre de sa charge. C'est alors l'homme nouveau le plus capable qui prend sa place, certes avec la même autorité, mais aussi la même exigence de responsabilité.</p> <p>C'est une des tâches suprêmes du Mouvement que d'ériger ce principe en un impératif, non seulement dans ses propres rangs, mais également pour l'État dans sa globalité.</p>
--	---

1. La notion de « démocratie germanique » était censée établir la filiation du mouvement national-socialiste avec les valeurs et usages des anciens Germains tels que présentés notamment de façon plutôt flatteuse par l'historien latin Tacite dans sa *Germanie* (éd. Budé bilingue latin-français, Paris, Les Belles Lettres, ²1962) : simplicité des mœurs et haute moralité, fidélité et entier dévouement au chef, bravoure au combat, pureté raciale (cf. *Germanie, op. cit.*, II, p. 70 et IV, p. 72), administration démocratique (*ibid.*, XI, XII, pp. 77-78) par le biais du *Thing*, assemblée délibérative où il appartenait au peuple de prendre les décisions et qui faisait aussi fonction de tribunal. Le tournant de 1930 a été en grande partie induit par l'agitation sans cesse croissante de la tendance social-révolutionnaire de la NSDAP conduite par Otto Strasser (cf. son pamphlet contre le *Führer* : *Ministersessel oder Revolution? / Fauteuil ministériel ou révolution ?*, Berlin, Kampfverlag, janvier 1930, 47 pages) ; Strasser prônait à tous crins – conformément aux points 11 à 14 du Programme de la NSDAP adopté le 24 février 1920 – le démantèlement du capitalisme et la socialisation des moyens de production alors même que Hitler, dans la perspective d'une accession légale au pouvoir, recherchait désormais avidement le soutien des magnats de l'industrie, des propriétaires fonciers, et des banques.

© Association Amoureux d'Art en Auvergne
 Clermont-Ferrand, mai 2021
www.quatre.com